

Velleius Paterculus (19 av.JC-31 apr.JC)
Histoire romaine, II, 85

Cléopâtre fut la première à prendre la fuite et **Antoine aimait mieux se joindre à une reine qui fuyait qu'à ses soldats qui combattaient** ; ainsi le général qui aurait dû châtier les déserteurs désertait son armée. Cependant les soldats, même privés de leur chef, persistèrent longtemps à se battre avec le plus grand courage et, la victoire étant désespérée, ils luttaient pour mourir. [...] Il faut reconnaître que les soldats se conduisirent comme le meilleur des généraux et le général comme le plus lâche des soldats. Aussi peut-on se demander si Antoine aurait usé de la victoire, selon ses propres intentions, ou selon le caprice de Cléopâtre, puisqu'il la suivit dans sa fuite.

JM de Hérédia – *Les Trophées*, 1893

ANTOINE ET CLÉOPÂTRE

Tous deux ils regardaient, de la haute terrasse,
 L'Égypte s'endormir sous un ciel étouffant
 Et le Fleuve, à travers le Delta noir qu'il fend,
 Vers Bubaste ou Saïs rouler son onde grasse.

Et le Romain sentait sous la lourde cuirasse,
 Soldat captif berçant le sommeil d'un enfant,
 Ployer et défaillir sur son cœur triomphant
 Le corps voluptueux que son étreinte embrasse.

Tournant sa tête pâle entre ses cheveux bruns
 Vers celui qu'enivraient d'invincibles parfums,
 Elle tendit sa bouche et ses prunelles claires ;

Et sur elle courbé, l'ardent Imperator
 Vit dans ses larges yeux étoilés de points d'or
 Toute une mer immense où fuyaient des galères.

Plutarque (46-125 apr.JC) – *Vie d'Antoine*, LXXIII-LXXIV

Le combat était encore douteux et la victoire incertaine, lorsque tout à coup les soixante vaisseaux de Cléopâtre, déployant les voiles pour faire leur retraite, prirent la fuite à travers les galères qui combattaient : comme ils étaient placés derrière les gros vaisseaux d'Antoine, en passant au milieu des lignes ils les mirent en désordre. Les ennemis, qui les suivaient des yeux, les virent avec la plus grande surprise, poussés par un bon vent, cingler vers le Péloponnèse. Ce fut alors qu'Antoine, bien loin de montrer la prudence d'un général, ou le courage et même le bon sens le plus ordinaire, vérifia ce que quelqu'un a dit en badinant : que **l'âme d'un homme amoureux vit dans un corps étranger**. **Entraîné par une femme comme s'il lui eût été collé**, et qu'il fut obligé de suivre tous ses mouvements, il ne vit pas plutôt le vaisseau de Cléopâtre déployer ses voiles, qu'oubliant tout, qu'abandonnant, que trahissant ceux qui combattaient et mouraient pour lui, il monta sur une galère à cinq rangs de rames, et, sans autres compagnons de sa fuite qu'Alexandre de Syrie et Scellius, se mit à la suite d'une femme qui se perdait, et qui devait bientôt le perdre lui-même. LXXIV. Cléopâtre, ayant reconnu son vaisseau, éleva un signal sur le sien : Antoine s'en étant approché, y fut reçu ; et sans voir la reine, sans être vu d'elle, il alla s'asseoir seul à la proue, gardant le plus profond silence, et tenant sa tête entre ses mains.

Wikipedia – Article Marc Antoine

Antoine peut choisir de se replier avec son armée terrestre vers la Macédoine, mais se faisant il sacrifierait sa flotte, élément essentiel pour maintenir la liaison avec le reste de l'Orient. Ainsi, il choisit plutôt l'affrontement naval pour briser le blocus maritime. Il ne semble pas chercher une victoire décisive, mais à sauver la majeure partie de sa flotte tandis que l'armée de terre se replierait à travers la Grèce pour rejoindre Antoine en Orient. Le 2 septembre 31, la flotte d'Antoine sort du golfe d'Ambracie et se présente en ordre de bataille, attendue par l'escadre d'Agrippa au large. Octavien connaît les intentions d'Antoine grâce à des déserteurs. Lors du combat naval qui s'ensuit, une partie importante de la flotte d'Antoine se retrouve piégée dans les combats à la suite d'une manœuvre difficile mais réussie d'Agrippa. Cependant, les navires égyptiens de Cléopâtre bientôt suivis par une escadre comportant Antoine à son bord **parviennent malgré tout à forcer le blocus**. Au soir de la bataille, les deux amants **ont réussi à s'enfuir** avec une partie de la flotte ainsi que le trésor tandis que leur armée terrestre est intacte et s'apprête à se retirer. Une autre escadre, commandée par Caius Sosius, **a réussi à se replier dans le golfe**.